



LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES
STRASBOURG

LEA Info

Le magazine des **étudiants** LEA
traduit en **langues étrangères**



LEA : aujourd'hui et demain p. 4

Perspectives professionnelles p.12

Langues et sociétés p.24

Prothélan p.31

La filière LEA

La filière Langues Étrangères Appliquées (LEA) de l'Université de Strasbourg a vu le jour en 1978. C'est une filière universitaire tournée vers le monde professionnel.

La licence LEA est à visée pluridisciplinaire et professionnalisante. Elle a pour objectif de former des diplômés polyvalents dotés d'excellentes compétences plurilingues et pluriculturelles, capables de s'intégrer à une grande diversité de contextes professionnels et culturels.

Ainsi, des matières d'application à dimensions professionnelles complètent le parcours : commerce international, droit, économie, gestion, institutions européennes. Du reste, dès la première année, l'étudiant élaborera un projet professionnel qu'il affinera tout au long de la licence. En fin de cursus, un stage en entreprise est obligatoire (8 semaines minimum), lui permettant de mettre en pratique les connaissances et compétences acquises pendant son parcours.

De façon générale, les débouchés touchent globalement à la médiation en langues et cultures dans des situations professionnelles très diversifiées. Les jeunes diplômés pourront se diriger vers les domaines de la communication, de l'information, des échanges et de la gestion dans le privé et le public (par exemple : assistant administratif bilingue, chef de projet, conseiller clientèle, cadre commercial export, agent de tourisme, professeur des écoles, etc.).

En vue de spécialisation, les jeunes diplômés en licence pourront également poursuivre leurs études dans différents masters proposés au sein de l'Université de Strasbourg : par exemple dans le domaine de la traduction, des relations internationales, de la création de sites web multilingues ou du commerce. À partir de leurs compétences acquises, certains étudiants n'hésitent pas à négocier, voire créer leur propre emploi sur le marché du travail.

Au titre de l'année universitaire 2014-2015, 759 étudiants étaient inscrits sur les trois années de licence (source : Service d'Aide au Pilotage de l'Uds).

Sources :
Site web de LEA
Guide pédagogique de LEA

Secrétariat LEA - bureau 51-26

Horaires d'ouverture :

Lundi : 9h-11h30

Mardi : 9h-11h30 ; 14h-16h

Mercredi : 9h-11h30

Jeudi : 9h-11h30

N° de téléphone : 03.68.85.66.39

Rapport d'expérience

Ce numéro 2 de LEA Info est en réalité le troisième, car il fallait bien commencer par un numéro zéro.

Trois ans nous ont en effet été nécessaires pour élaborer ce dernier journal. Il faut ainsi le concevoir comme le fruit issu de la patiente confection des deux numéros précédents. Trois ans, c'est aussi le temps nécessaire pour obtenir une licence de LEA.

Certaines similitudes s'imposent ainsi, entre le cursus mouvant voire mouvementé de l'étudiant et l'évolution complexe d'un projet éditorial collectif (qui doit beaucoup à ces mêmes étudiants) qui nous conduisent légitimement à nous interroger sur ce qu'est l'expérience.

Il nous faut admettre que l'expérience n'est rien si elle se résume à un passage sans réflexion : passer sans s'arrêter ni se retourner. Car plus nous nous interrogeons, plus nous cherchons à comprendre notre passage (au lycée, en Licence, en Master et au-delà), plus nous capitalisons les activités et les réalisations qui le constituent. Nous devenons ainsi riches d'expérience : nous acquérons une hauteur de vue, un savoir sur nous-mêmes et sur notre environnement social. Cette expérience se construit avec le temps comme un moment dynamique qui articule l'histoire passée et une projection vers le lendemain. L'étudiant de LEA qui ne s'inquiète de la recherche de stages qu'en fin de parcours, ou celui qui n'a pas compris la pertinence de tel ou tel cours au moment où il y assiste, n'affadit-il pas sa formation, au lieu d'en tirer le meilleur parti ? Si, dès la première année, l'étudiant n'oriente pas son parcours à partir d'une démarche raisonnée et anticipatrice, avec pour horizon deux ou trois domaines d'activité professionnelle, cet étudiant se dessaisit de son histoire personnelle et de son projet professionnel.

Le numéro zéro de LEA Info a confirmé l'intérêt de la réalisation d'un journal multilingue. En termes pédagogiques pour les étudiants de LEA-L2 engagés dans sa réalisation (s'habituer à de nouvelles formes d'écriture, suivre les contraintes exigées pour la production d'un journal), en termes de visibilité de la filière de formation, lors des Journées portes ouvertes par exemple, à l'égard de nos partenaires institutionnels, des futurs étudiants et de leurs parents. Pour le futur, nous avons retenu l'idée que le journal devait se structurer davantage autour de thématiques particulières (les contenus de certains masters

après la licence LEA, les métiers exercés par d'anciens étudiants, la place des langues dans nos sociétés, etc.) et de formes et de style d'écritures spécifiques (reportages, interviews, témoignages). Autant de modifications que vous trouverez dans ce numéro 2. Enfin, nous sommes sensibles au travail d'équipe qu'il a fallu mobiliser pour faire de ce journal un véritable outil de communication et de travail, en termes d'intérêt des articles, de fiabilité des données, de qualité des traductions et en termes de présentation, de correspondance visuelle avec leurs traductions, et des illustrations que nous pouvions leur adjoindre.

On l'aura compris, le numéro zéro nous a confirmé l'intérêt qu'il y avait à continuer. Il nous a indiqué aussi les erreurs à éviter, les transformations à opérer, les arrangements à aménager. Tirer une expérience c'est ainsi ce travail de capitalisation nécessaire pour orienter voire réorienter le projet initial, tout en maintenant sa nécessité. Toute activité liée à la construction d'un parcours professionnel et de formation oblige à mettre en œuvre ce travail d'analyse et d'introspection donnant ainsi du sens à la progression et l'avancée d'un processus inscrit dans la durée. Cette nécessité de réflexion et de retour sur l'expérience est bien résumée par le titre d'une étude sociologique récente : « Être tenu par son erreur : les conséquences du fait de se tromper », au risque de rester dans le flou, de persévérer dans l'illusion et surtout de rester dans l'impossibilité de faire des choix.

Le numéro 1 de LEA Info, soit la deuxième édition, a validé cette orientation. C'est un moment de certitude qui nous a invités à aller encore plus loin dans nos choix et à nous fixer des objectifs plus précis. Cette confiance permet de nous appuyer sur nos acquis et sur les formes et les intérêts des articles. L'expérience est ainsi un accélérateur qui évite de nous fourvoyer dans les impasses et nous oriente plus rapidement dans les priorités et ce qu'il convient de faire.

Ce numéro 2 présente donc une forme d'aboutissement d'un projet aux contours toujours plus précis. Il aurait certes pu y avoir d'autres formes et d'autres réalisations. L'expérience future nous le dira.

*Dominique DUJARDIN
Ingénieur d'études - sociologie*

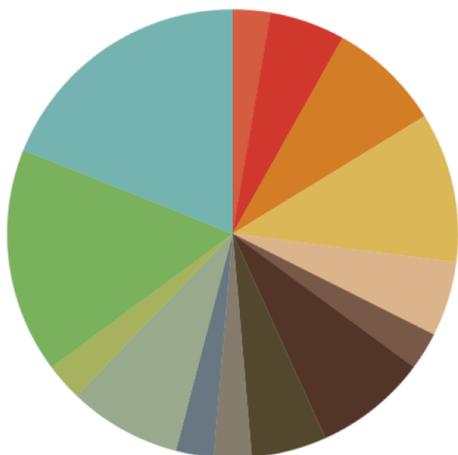
¹Nicolas Marquis, « Être tenu par son erreur : les conséquences du fait de se tromper », Recherches sociologiques et anthropologiques, 42-1, 2011.

L'évolution professionnelle des anciens étudiants LEA Strasbourg partis en ERASMUS

Alors que la question sur l'orientation fait encore des ravages auprès des quelques étudiants restés sur le territoire français, les étudiants ERASMUS (ou faisant partie d'un autre échange), semblent quant à eux être plus déterminés et avoir un projet d'études précis. En vue de cette perspective, nous avons décidé de nous concentrer sur les choix de destinations proposés par notre filière mais surtout, aux choix d'études ou projets professionnels des étudiants après leurs baigns linguistiques.

Poursuivant actuellement une licence LEA, le thème des voyages et des échanges est monnaie courante dans notre filière et est surtout un moyen nécessaire à l'acheminement de nos études. Ainsi, après avoir réalisé un sondage des anciens étudiants de 3ème année, nous avons pu voir, du début à la fin, les diverses démarches faites par nos camarades.

Le sondage a été effectué sur les étudiants partis à l'étranger pendant l'année 2013-2014, une catégorie mixte dont la tranche d'âge varie entre 20 et 25 ans. Notre étude est basée sur un échantillon de 37 personnes, de 29 femmes et 8 hommes. Les résultats montrent que Dublin était la destination la plus demandée en 2013 avec 18,91% des étudiants sélectionnés, suivie de Nottingham avec 16,21%. Toutefois, les étudiants étant spécialistes en deux langues demandent d'autres destinations comme l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie.



Une des préoccupations majeures d'un départ à l'étranger est l'aspect financier. Tout étudiant concerné a le droit à une bourse ERASMUS, ceci dit, son montant dépend de la

La evolución profesional de los antiguos estudiantes de LEA en Estrasburgo que partieron en intercambio ERASMUS

A pesar de que la determinación de la orientación genere estragos en los estudiantes que permanecen en el territorio francés, los estudiantes ERASMUS o aquellos participantes de otro tipo de intercambio parecen, por su parte, estar más decididos y tener un proyecto de estudios preciso.

A través de nuestra formación en la licenciatura LEA, tuvimos la oportunidad de testificar que el tema de los viajes e intercambios es moneda corriente en nuestro sector y que representa, sobre todo, un medio necesario a la orientación de nuestros estudios. Al haber realizado un sondeo entre los antiguos alumnos de tercer año, pudimos observar, de principio a fin, los diversos pasos emprendidos por nuestros compañeros.

El sondeo se ha realizado sobre una muestra mixta (29 mujeres y 8 hombres) de estudiantes, cuyas edades oscilan entre 20 y 25 años, que se fueron al extranjero durante el año 2013-2014. Los resultados muestran que Dublin fue la destinación privilegiada en 2013, con el 18,91% de los estudiantes seleccionados; seguido por Nottingham con el 16,21%. No obstante, los estudiantes especialistas en dos idiomas postulan a otros destinos como Alemania, España e Italia.

Una de las mayores preocupaciones de un viaje al extranjero es el aspecto financiero. Todo estudiante aceptado en el programa tiene derecho a una beca ERASMUS, sin embargo,

ERASMUS LEA UNISTRA 2013-2014



su valor depende de la destinación seleccionada. Esta varía entre 150 y 200 euros. Los estudiantes que se dirijan hacia el Reino Unido recibirán el máximo, mientras que los que

destination demandée. En effet, il varie entre 150 et 200 euros. Les étudiants qui se dirigent vers Le Royaume-Uni percevront le maximum tandis que ceux qui s'orientent vers l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie ou les Pays-Bas, le minimum. De plus, cette bourse est cumulable à d'autres, comme la bourse de mobilité internationale accordée par le Conseil Régional ou celles basées sur des critères sociaux.

Outre les aspects financiers, le parcours de ces étudiants semble exceptionnel. Ainsi, nous avons contacté 33 des anciens étudiants LEA ERASMUS 2013-2014 afin qu'ils nous informent de leurs situations actuelles.

Ils sont 27,3% à être entrés dans la vie active. Une des anciennes étudiantes concernées, travaille à l'ambassade française du Botswana où elle est en charge du service de la presse et de la politique. Un deuxième étudiant travaille en tant que technicien chez un constructeur automobile français, ce qui s'éloigne assez des débouchés offerts par la filière LEA. Un troisième étudiant, parlant allemand, anglais, polonais et russe n'a pas eu de mal à s'intégrer dans le monde du travail. En effet il a travaillé comme assistant en langues en Alsace puis s'est dirigé vers la Pologne où il travaille actuellement comme réceptionniste dans un hôtel de luxe à Cracovie.

Parmi ceux qui ont décidé de poursuivre leurs études, nombreux sont ceux qui se sont dirigés vers la traduction avec 18,2 % de la tranche concernée, suivis par les étudiants en commerce avec 15,1 % et 12,1 % qui étudient en Grandes Écoles. Mais tous n'ont pas forcément décidé de suivre le « modèle LEA ». Certes, ils restent minoritaires par rapport aux autres étudiants mais ils n'en demeurent pas moins représentatifs. En effet, 9 % poursuivent leur carrière mais dans d'autres filières. Les étudiants qui veulent devenir enseignants représentent 3 % et ils sont 5,9 % à faire un Master en Relations Internationales.

Les étudiants ayant décidé de valider une deuxième licence dans un autre domaine représentent 3 % mais ce changement d'orientation est justifié. Une des étudiantes qui s'est réorientée, nous informe avoir suivie des cours de Gestion Financière dans son université d'accueil ; énormément intéressée par ce domaine, la question du changement de filière ne se posait plus. Après avoir suivie des cours de remise à niveau avant la rentrée universitaire, elle s'est lancée dans une licence en Économie et Gestion. La deuxième étudiante, quant à elle, a choisi de suivre une formation en Licence Banque et Assurance en alternance, puisqu'elle souhaitait acquérir de l'expérience professionnelle tout en étudiant. En effet, le stage obligatoire en troisième année est une voie de familiarisation avec le monde du travail mais il reste insuffisant.

Les étudiants qui ont décidés de continuer en master sont 72,7 % contre 27,3% qui sont entrés dans la vie professionnelle.

opten por / vayan a Alemania, España, Italia u Holanda, el mínimo. Además, es posible acumular esta beca con otras, como la beca de movilidad internacional concedida por el Consejo Regional o la beca basada en criterios sociales.

Al igual que los aspectos financieros, el recorrido de estos estudiantes nos parece excepcional. Contactamos a 33 antiguos estudiantes de LEA ERASMUS 2013-2014 afin de informarnos sobre su situación actual.

El 27,3% de los encuestados se encuentran en activo. Una de las antiguas estudiantes en cuestión trabaja en la Embajada Francesa de Botsuana donde está a cargo del servicio de prensa y de política. Un segundo estudiante trabaja como técnico en una constructora automovilística francesa, algo que se aleja, considerablemente, de las alternativas propuestas por la carrera de LEA. Un tercer estudiante, que habla alemán, inglés, polaco y ruso, no tuvo ningún inconveniente para integrarse al mundo del trabajo. En efecto, trabajó como asistente de lenguas en Alsacia para trasladarse después a Polonia, concretamente a Cracovia, donde trabaja actualmente como recepcionista en un hotel de lujo...

Entre los que decidieron continuar con sus estudios, fueron numerosos aquellos que se decantaron por la traducción, un 18,2% de los encuestados, seguidos por los estudiantes de comercio, con un 15,1% y por el 12,1% que estudian en las escuelas superiores. Sin embargo, no todos siguieron necesariamente el modelo propuesto por LEA; algunos, que aunque permanecen minoritarios entre los otros estudiantes, representan una cifra significativa. El 9% siguen sus carreras en otros campos. Los estudiantes que quieren convertirse en profesores conforman el 3% y aquellos que realizan un máster en Relaciones Internacionales el 5,9%. Los estudiantes que han decidido realizar una segunda licenciatura en otra esfera profesional representan el 3%. Este cambio de orientación es justificado. Uno de los estudiantes que se reorientó, nos informa que siguió un curso de gestión financiera en la universidad donde realizó su intercambio. Muy interesado por este campo, no dudó en cambiar de carrera. Después de realizar cursos de nivelación antes del comienzo del año universitario, emprendió una licenciatura en Economía y Gestión. Otra estudiante decidió, por su parte, cursar una licenciatura en Banco y Seguro por turnos, ya que quería adquirir experiencia profesional mientras estudiaba. En efecto, las prácticas obligatorias en tercer año de carrera, aunque familiariza a los estudiantes con el mundo del trabajo, no son suficientes. Los estudiantes que decidieron continuar con un máster constituyen el 72,7 % frente al 27,3% que entraron en la vida profesional.

*Amel Benabdallah
Natalia Meléndez
Allison Willis*

Master d'excellence, **Euroculture** forme la nouvelle élite européenne.

Le Master Euroculture aborde les thèmes de société, politique et culture dans un contexte global. Fondée en 1999 et titulaire du Label Erasmus Mundus accordé de manière restrictive par la Commission européenne, cette formation est disponible dans huit universités européennes, notamment à Strasbourg, formant ainsi un réseau d'excellence à travers le continent, mais aussi en dehors. En effet, quatre universités hors Europe en sont partenaires rendant possibles les semestres de mobilité (Mexique, Pune, Indiana, Osaka), financés par l'Union européenne au moyen de bourses. D'une durée de deux ans, ce cursus propose une insertion dans des stages professionnalisants ou encore l'accès à une voie de recherche prestigieuse. À l'acquisition du master, les étudiants sont capables de s'exprimer et d'écrire sur le thème de l'intégration dans l'Europe moderne et en maîtrisent les différents aspects grâce à la multidisciplinarité de la formation (sciences politiques, droit, histoire politique et sociale, arts, etc.).

L'enseignement se délivre entièrement en anglais (il convient en effet de réussir le TOEFL pour s'inscrire). Le premier semestre s'effectue dans la ville d'inscription, le deuxième dans l'une des universités partenaires avec la possibilité pour les étudiants de bénéficier d'une bourse Erasmus. Chaque été, pendant une dizaine de jours, l'une des universités du réseau se charge de l'organisation de « Intensive Programm », ayant pour axe majeur l'intégration européenne. Le choix entre la voie professionnalisante ou la recherche s'effectue en deuxième année.

La formation est ainsi sanctionnée par un double diplôme délivré par l'université d'inscription et l'université partenaire, formant ainsi des employés hautement qualifiés pour travailler dans des secteurs multidisciplinaires. Le Master Euroculture ouvre en effet les portes des grandes entreprises internationales, d'organisations intergouvernementales, des ministères en relation avec l'intégration européenne, de la Commission européenne ou du Parlement européen, de multiples fondations et ambassades, et de bien d'autres structures multiculturelles. Au sein de ces structures, les diplômés obtiennent par exemple un poste d'agent ou de fonctionnaire territorial, mais aussi de chargé d'étude et de recherche, chef de projet, consultant ou expert, responsable des relations internationales, etc.

« les diplômés
du Master Euroculture
maîtrisent les différents
aspects de l'intégration
dans l'Europe moderne
grâce à la multidisciplinarité
de la formation »

A Degree of excellence, the Master's in **Euroculture** trains the new European elite.

The Euroculture Master's Degree approaches the themes of society, politics and culture in a global context. Founded in 1999 and holding the Erasmus Mundus label (restrictively granted by the European Commission), this program is available in eight European universities, including Strasbourg, forming thereby an elite network. Four universities outside Europe (Mexico, Pune, Indiana, Osaka) also form partnerships with it, making possible semesters of mobility financed with scholarships by the European Union. Lasting two years, this program offers an insertion into professionalizing internships or access to a prestigious career path in research. At the acquisition of the Euroculture Master's Degree, students are capable of expressing themselves and of writing on the theme of integration in modern Europe and are in control of its various aspects thanks to the multidisciplinary program (political sciences, law, political and social history, art...).

All the courses are taught in English (it is necessary to pass the TOEFL in order to join the program). Students attend the first semester in the university of registration, and the second in a partner university with the possibility to benefit from an Erasmus scholarship. Every summer for about ten days, a university of the network takes care of the organization of an Intensive Program dealing mainly with European integration. During the second year students have to decide between professionally oriented courses or research.

This teaching is attested by a double degree delivered by both the university of registration and the partner university, therefore training highly qualified employees to work in cross-curricular fields. Indeed, the Euroculture Master's Degree opens the doors of large international companies, intergovernmental organizations, departments in charge of European integration, the EU Commission or the EU Parliament, several foundations and embassies, and many other multicultural entities. Within these entities, graduates can secure jobs as territorial agents or local officials, but also as studies and research managers, project managers, consultants or experts, international liaison officers, etc.

For more information, we invite you to visit the central website of this training program at the University of

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le site central de la formation à l'Université de Groningen, où vous trouverez le suivi statistique des diplômés, attestant de leur réussite professionnelle dans ces domaines.

Groningen, where you can find a statistical follow-up of the graduates, which shows evidence of their professional success in these fields.

*Ariane ALAM
Johanna LAGLANE
Cassandra LAMOOT*

*Ariane ALAM
Johanna LAGLANE
Cassandra LAMOOT*

À propos du master :

www.unistra.fr/formations/diplome/fr-rne-0673021v-pr-ri305-239

www.unistra.fr/fileadmin/upload/unistra/facebook/itiri/Relations_Internationales/Fiche_Technique_M2_Euro_culture1.pdf

www.euroculturemaster.eu

À propos du label :

www.agence-erasmus.fr/page/erasmus-mundus

Site de Groningen avec taux de réussite :

www.rug.nl/masters/euroculture-em/after-your-studies

Les clusters : une opportunité après la licence LEA.

En réponse à l'évolution de l'économie, le gouvernement français établit en 2004 des pôles de compétitivité appelés « clusters ». Ces clusters exigent des professions émergentes et appellent à de nouvelles formations telles que le Master Animateur de Cluster et de Réseaux Territoriaux. L'obtention de la Licence LEA permet l'accès à ce master.

Lancé en 2012, le master franco-allemand est unique en son genre. Les responsables de la section Relations Internationales à l'ITIRI et à la Hochschule de Kehl, M. Madjid Bouzar et M. Hansjörg Drewello, ont élaboré ce nouveau master professionnalisant répondant aux exigences d'un métier émergent. À ce jour, aucune autre université en Europe ne propose cette formation reconnue par de grandes entreprises, comme le port de Rotterdam qui soutient ce projet en offrant des stages. Signe de ce succès, les propositions de stages s'avèrent plus nombreuses que les demandes. Marque de sa qualité : des intervenants professionnels de ces entreprises animent certaines disciplines.

« Un réseau innovant »

Regroupant universités, centres de recherches, administrations publiques et entreprises, un cluster se traduit comme étant un pôle de compétitivité ancré sur



un territoire défini. La tâche de l'animateur de cluster et de réseaux territoriaux consiste à créer une synergie entre tous les acteurs de ce pôle. En effet, « l'union fait la force » et permet une cohérence dans les politiques des entreprises,

Die Cluster: eine Gelegenheit nach dem LEA Bachelor

Wegen der Entwicklung der Ökonomie, richtet 2004 der französische Staat Wettbewerbsfähigkeitspole ein, sogenannte Cluster. Diese Cluster fordern herausragende Berufe, und betätigen Ausbildungen, wie des Master Managements von Clustern und regionalen Netzwerken. Der LEA Bachelor erlaubt den Zugang zu diesem Master.

2012 eingeführt, der deutsch-französische Master ist einzigartig. In der Tat haben die Verantwortlichen der Abteilung für internationale Beziehungen an der ITIRI und an der Hochschule Kehl, Herr Madjid Bouzar und Herr Hansjörg Drewello, einen neuen Beruf vorbereitender Master entwickelt, der die Ansprüche eines herausragenden Berufes erfüllt. Keine andere Universität bietet heutzutage in Europa diese Ausbildung. Außerdem unterstützen große Unternehmen, wie der Rotterdamer Hafen dieses Projekt, indem sie Praktikumsplätze anbieten. Die Praktikumsangebote sind zahlreicher als die Nachfragen. Des Weiteren werden manche Studienfächer von professionellen Rednern aus diesen Unternehmen geleitet.

„Ein innovatives Netzwerk“

In dem er Universitäten, Forschungszentren, öffentliche Verwaltungen und Unternehmen zusammenbringt, ist

ein Cluster ein Wettbewerbsfähigkeitspool, der in einem bestimmten Gebiet verankert ist. So besteht die Aufgabe des Managers von Clustern und regionalen Netzwerken darin, eine Synergie zwischen den Akteuren dieses Poles zu

tout comme l'innovation et le dynamisme du territoire.

Ce master spécialise les étudiants trilingues à des compétences telles que le développement de relations entre les différents acteurs d'un réseau. Concrètement, cette formation binationale se déroule de façon coordonnée avec la Hochschule de Kehl et l'ITIRI de l'Université de Strasbourg. La candidature passe d'abord par l'examen d'un dossier, un test d'admission puis se termine par un entretien de motivation avec les responsables pédagogiques du master. Lors des études, les semestres se répartissent entre les universités de Kehl et de Strasbourg et se finalisent par un stage de 5 mois en entreprise, ainsi que par la rédaction d'un mémoire.

Les responsables ont pour ambition d'ouvrir leur formation à l'international : ils sont en pourparlers pour un partenariat avec les universités de l'Europe de l'Est, notamment en Croatie.

*Sébastien NEFF
Victoria MARMILLOD
Laura MUHR*

erschaffen. Außerdem „Einigkeit macht stark“ und erlaubt eine Kohärenz in der Politik der Unternehmen, wie auch Innovation und den Dynamismus des Gebiets.

Dieser Master spezialisiert die dreisprachigen Studenten in Kompetenzen wie die Entwicklung von Beziehungen zwischen den unterschiedlichen Akteuren eines Netzwerks. Diese binationale Ausbildung findet außerdem in Koordination mit der Hochschule Kehl und mit dem Institut ITIRI der Universität Straßburg statt. Die Semester teilen sich also zwischen den Universitäten von Kehl und Straßburg auf, und finalisieren sich mit einem fünfmonatigem Praktikum in einem Unternehmen, sowie die Verfassung einer Masterarbeit. Die Bewerbung beginnt mit dem Überprüfen eines Dossiers, einem Zulassungstest, und endet mit einem Bewerbungsgespräch mit den Verantwortlichen des Masters.

Die Verantwortlichen haben die Absicht ihre Ausbildung zu internationalisieren: sie führen Gespräche um eine Zusammenarbeit mit den östlichen Universitäten zu erreichen, vor allem mit Kroatien.

*Sébastien NEFF
Victoria MARMILLOD
Laura MUHR*

Langue japonaise : LEA ou LLCE ?

日本語 : LEA (応用外国語学科) か LLCE (言語・文学・文化学科) か？

À l'Université de Strasbourg, l'apprentissage du japonais n'est possible que dans deux filières différentes, LLCE et LEA. Néanmoins, le déficit de la demande pour apprendre le japonais en LEA impose un enseignement mutualisé avec les spécialistes. Si LLCE est principalement une filière littéraire, LEA reste plus générale. L'article ci-dessous recueille les avis des 70 personnes interrogées dans le cadre d'un sondage.

Quelles motivations influencent le choix de filière ?

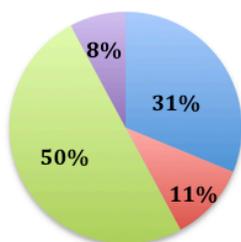
Si quelques étudiants optent pour LLCE par défaut (LEA contingentée, niveau d'anglais insuffisant), dans la majorité des cas, les personnes choisissant LLCE portent exclusivement intérêt à la langue et sur la culture japonaise (50 % d'entre eux). En revanche, LEA attire par son côté général, ouvrant ainsi plus de débouchés. De plus, la licence offre une possibilité d'effectuer un stage professionnel ou une troisième année à l'étranger (pays anglophones et Japon).

Quelles perspectives d'avenir ?

Comme le montre le graphique ci-dessous, une grande partie de LLCE (31 %) s'oriente vers des carrières de traducteur ou d'interprète bien qu'au fil de la licence beaucoup abandonnent car la traduction ne leur correspond finalement pas. La majorité (50 %) n'a pourtant encore aucune idée concernant son avenir. En LEA toutefois, les projets sont bien plus diversifiés et la majorité des étudiants de chaque filière maintient l'espoir d'intégrer un master.

Métiers envisagés après les études en LLCE

- Traducteur/Interprète
- Enseignant-chercheur
- Ne sait pas
- Autres (tourisme, commerce...)



ストラスブール大学で日本語を学べるのは、2学科だけです。それは LEA (LANGUE ETRANGERE APPLIQUEE 応用外国語学科) と LLCE (外国語、文学、文化学科) です。しかし、LEAの日本語学習希望者はあまり多くないので、日本語の授業はLLCEの学生たちとの共通授業なっています。LLCEは主に文学や歴史を学ぶ学科であり、LEAは語学一般を学ぶ学科です。下の記事は、調査の一環として70人の学生への聞き取り調査の回答をまとめたものです。

専門分野の選択に影響を与える動機とは？

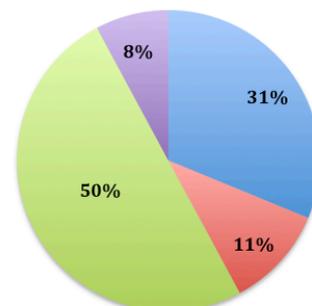
数人の学生は規定によりLLCEを選んでいますが。(LEAの学生は第二外国語が選択なので、日本語を選択する学生が少ない。英語が不十分なレベルなどが理由)が、大半の場合において、LLCEを選んだ人は日本語と日本文化にのみ興味を持っています。(約50%)。反面、LEAは、一般により広い就職口に関わっていることがその人気の理由です。その上、学士課程では、インターンシップをする機会もあり、また、学士課程三年生では、海外に留学することができます。(英語圏の国と日本)。

将来について？

下の図表によると、多くのLLCEの学生(31%)は翻訳者か通訳者になりたいと思っています。しかし、その多くは翻訳作業が自分には合わないと思い、学士課程を辞めてしまいます。しかしLLCEの学生の大半は(50%)は将来についてまだ決め何の考えも持っていません。ところが、LEAの学生はもっと様々な将来の計画を持っています。しかし、LEAでもLLCEでも、大半の学生は修士課程学を希望しています。

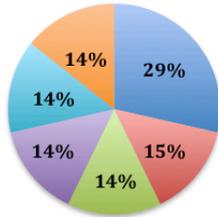
LLCEの後で、どんな仕事が図りますか？

- 翻訳者/通訳者
- 研究者・先生
- わからない
- 他の仕事 (観光、商業...)



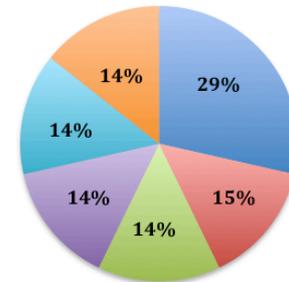
Métiers envisagés après les études en LEA japonais

- Professeur de Français Langue Étrangère
- Traducteur/Interprète
- Journaliste
- Communication
- Manager de projet
- Ne sait pas



LEAの後で、どんな仕事が図りますか？

- フランス語の先生
- 翻訳者/通訳者
- 記者
- コミュニケーション
- プロジェクトのマネージャ
- わからない



Les enseignements répondent-ils aux attentes des étudiants ?

Pour les LLCE 1 les avis sont mitigés, la traduction écrite l'emportant sur l'oral et la spontanéité faisant défaut. Les LLCE 2 déplorent également un manque d'expression orale, tandis que les LEA 2 sollicitent plus d'écrit et de traduction. Quelques LEA en échec recommencent en LLCE car la spécialisation dans une seule langue leur semble plus facile. D'un autre côté, une minorité de LLCE, ne se retrouvant pas dans les enseignements littéraires, s'oriente vers LEA. En LEA, il apparaît enfin qu'entre la première et la deuxième année, plus de la moitié abandonne le japonais, en raison de la difficulté de la langue : l'écart entre les deux filières se creuse et s'accroît tout au long de la licence.

Hésitant entre LEA ou LLCE, mais attiré par la traduction, dirigez-vous vers la filière LLCE. Si vous êtes intéressé par le japonais, que vous aspirez à un enseignement plus global, tournez-vous plutôt vers la filière LEA. Cependant, il conviendra de « s'accrocher » car la langue japonaise reste complexe et la quantité de travail plus importante que pour les autres langues.

Alexandra GAUDELET
Christelle KIEFFER
Sophie DE TAPIA

教育内容は学生の期待に応えていますか？

LLCE一年生の学生は、あまり肯定的な意見を持っていません。会話よりも翻訳に重点が置かれ、自発的な会話の機会に欠けています。LLCEの二年生も、会話表現が不足していることを嘆いています。しかし、LEAの二年生は、翻訳と作文をさらに求めています。唯一の言語学習はより易しそうだという理由で、LEAを落第した一部の学生はLLCEに行きます。それとは逆に、LLCEの学生の中には、授業についていけないためLEAに行く学生も少数います。一年目と二年目との間で、日本語がさらに難しくなるので、学生の半数以上は日本語を諦めてしまいます。他方、2学科間の格差はますます広がっていきます。

もしLEAかLLCEの学科についてどちらで何を勉強すればいいかと考えるのであれば、翻訳が好きならば、LLCEがお勧めです。もし日本語が好きで、しかもいろいろな授業を選択したいのであれば、LEAがお勧めです。しかし日本語は難しいですし、ほかの言語と比べてたくさん宿題もあり、頑張らないといけません。

Alexandra GAUDELET
Christelle KIEFFER
Sophie DE TAPIA

Le parcours d'une **citoyenne du monde**

The career path of a **citizen of the world**

Travaillant au Conseil de l'Europe, Nadia Marino a su allier son intérêt pour le multiculturalisme avec les besoins actuels du marché de l'emploi. Enthousiaste et souriante, l'interviewée nous a décrit son parcours atypique.

D'origine russo-ukrainienne, Nadia Marino passe son baccalauréat en Italie avant d'émigrer en France pour continuer ses études. Sa scolarité multinationale lui confère la maîtrise de six langues : le russe et l'ukrainien — ses langues maternelles — l'italien, le français, l'anglais et l'allemand. La filière LEA apparut donc comme une évidence pour la jeune femme, lui offrant d'associer son polyglottisme à la professionnalisation. Aujourd'hui, la trentenaire occupe un poste au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, en tant qu'assistante administrative au sein de la Direction d'Audit Interne et d'Évaluation.

Working at the Council of Europe, Nadia Marino has managed to combine her interest for multiculturalism with the current demands of the labour market. Our enthusiastic and smiling interviewee describes her atypical course.

The Russian-Ukrainian born Nadia Marino passed her high school certificate in Italy, before moving to France where she continued her studies. Her schooling in various countries allowed her to be fluent in several languages: Russian and Ukrainian - her native tongues - Italian, French, English and German. Consequently, studying Foreign Applied Languages appeared to the young woman as an obvious choice, enabling her to link her multilingual capacities to professionalization. Today, the thirty-year-old woman is employed at the Council of Europe in Strasbourg as a Administrative Assistant within the Directorate of Internal Oversight.



Nadia Marino

Selon son témoignage, le bagage culturel et les connaissances de l'actualité approfondies en licence LEA ont fourni une aide précieuse pour réussir l'examen d'entrée à l'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales. Acceptée à l'ITI-RI (Strasbourg), la jeune étudiante en maîtrise de Relations Internationales se spécialise dans l'Intelligence Économique et la Gestion du Développement International. Se sentant « citoyenne du monde », Nadia désirait en effet nourrir le côté cosmopolite de sa carrière.

Son parcours universitaire achevé, Nadia a l'occasion de travailler au Conseil de l'Europe où elle gère un nombre conséquent de tâches administratives telles que la réservation de voyages et la préparation d'événements et de réunions. Amenée à élaborer un questionnaire dans

According to her testimony, the cultural background and the in-depth knowledge of current affairs brought by her studies in Foreign Applied Languages have considerably helped her in passing the entrance exam at the Institute of Translators, Interpreters and International Relations. Admitted in the ITI-RI in Strasbourg, the young student in a Masters Degree in International Relations is specializing in Economic Intelligence and Management of International Development. Describing herself as a "citizen of the world", Nadia wanted to give a cosmopolitan aspect to her career.

After her graduation, Nadia had the opportunity to work at the Council of Europe where she is now in charge of many administrative tasks such as booking business trips, preparing events or scheduling meetings. She also has to edit questionnaires in different languages, but she cannot

différentes langues, la polyglotte n'est cependant pas en mesure de traduire les textes officiels, n'étant pas assermentée. Son métier requiert un sens aigu de l'organisation permettant de traiter plusieurs dossiers à la fois. Réactivité et curiosité sont nécessaires, car il faut sans cesse se tenir au courant de l'actualité et de la politique interne.

Concernant ses perspectives d'avenir, Nadia Marino souhaiterait continuer à travailler dans le domaine pluridimensionnel qu'est l'intelligence économique. Pleine de ressources, l'ex-LEA a découvert à la Chambre du Commerce et de l'Industrie d'Alsace une autre branche qui lui conviendrait : l'export. Ainsi, de fil en aiguille, la licence LEA a-t-elle offert la possibilité de modeler une carrière au gré des expériences professionnelles.

*Alex BOUVIER
Anna DUCHENE
Esther ELCHINGER
Latifa EL HASSOUNI*

translate official documents since she is not a sworn translator. Her job requires to be highly organized in order to deal with many files at a time. Responsiveness and curiosity are necessary qualities because there is a constant need to keep up with current affairs and with internal politics.

Regarding her future prospects, Nadia Marino would like to continue to work in the multidimensional field of Economic Intelligence. The resourceful woman has discovered another field at the Chamber of Commerce and Industry of Alsace that might be interesting to her: export trade. One thing leading to another, thanks to her BA in Foreign Applied Languages, she is able to shape her own career.

*Alex BOUVIER
Anna DUCHENE
Esther ELCHINGER
Latifa EL HASSOUNI*

Fanny MARCHAND : Une traductrice passionnée

De nombreux étudiants optent pour la filière LEA en vue de s'orienter vers le métier de traducteur. Toutefois, certains peuvent encore s'interroger sur les débouchés concrets qu'offre cette profession. Pour cette raison, nous avons souhaité rencontrer Fanny Marchand, jeune traductrice chef de projet dans une petite agence strasbourgeoise.

Fanny MARCHAND: eine Übersetzerin mit Leidenschaft

Zahlreiche Studenten wählen LEA, um sich beruflich in Richtung Übersetzer zu orientieren. Einigen stellen sich noch Fragen über die konkreten Beschäftigungsaussichten, die dieser Beruf liefert. Wir haben hierzu Fanny Marchand, eine junge Übersetzerin aus einer Straßburger Agentur befragt.



En montant les marches du Patio, la jeune femme n'a pas l'air désorientée : à 26 ans seulement, Fanny n'a en effet pas quitté les bancs de l'université depuis longtemps. Pourtant, au sein de l'entreprise Atelier Linguistique, Fanny occupe déjà un poste à responsabilités en tant que chargée des relations avec la clientèle et de la redistribution de commandes à des traducteurs « free-lance », c'est-à-dire indépendants. Constituant ainsi une sorte d'intermédiaire, la demoiselle ne perd cependant pas le cœur du métier puisqu'elle s'occupe elle-même de traduire des documents de l'anglais ou de l'allemand vers le français. De plus, à rebours des idées reçues sur les domaines bien définis de la traduction, le travail de Fanny ne se restreint pas à une spécialisation : son métier conduit à traduire des documents juridiques tout comme des lettres d'information sportives (« newsletters ») ou même des livres pour enfants.

Notre interlocutrice affirme avoir choisi ce métier dans le but de pouvoir utiliser plusieurs langues étrangères au quotidien. Concernant d'autres aspects positifs de sa profession, sa réponse est spontanée : « J'ai l'impression de solliciter mon cerveau tout le temps ! ». De plus, Fanny retire de nouvelles connaissances de chaque traduction, étant donné la diversité des documents passés entre ses mains. En revanche, lorsque nous l'interrogeons sur les points négatifs, un long silence s'ensuit. La jeune traductrice ne discerne

Die junge Frau geht die Stufen des Patios hoch und wirkt hierbei gar nicht verloren. In der Tat hat Fanny die Universität mit ihren 26 Jahren noch nicht so lange verlassen. Dank ihrer frischen und kommunikativen Art fand das Gespräch in einer sehr entspannten Atmosphäre statt. Beim Sprachinstitut Atelier Linguistique hat Fanny bereits einen Posten mit Verantwortung. Sie kümmert sich zum einen darum, dass die Übersetzungen oder das Proof-Reading an die jeweiligen freiberuflichen Übersetzer geschickt werden. Zum anderen liefert sie die fertigen Übersetzungen an die Kunden. Aber natürlich übersetzt Fanny auch selbst und zwar vom Deutschen und Englischen in ihre Muttersprache Französisch. Fanny hat sich nicht auf ein besonderes Gebiet spezialisiert, sondern übersetzt ganz unterschiedliche Texte, wie zum Beispiel rechtliche Dokumente, Marketingtexte, Sport-Newsletter oder sogar Kinderbücher.

Unsere Gesprächspartnerin erzählt uns, dass sie diesen Beruf gewählt hat, um täglich mehrere Fremdsprachen benutzen zu können. Nach anderen positiven Aspekten ihres Berufes gefragt, kommt die Antwort spontan : „Ich habe den Eindruck, mein Gehirn jede Sekunde zu nutzen“. Ausserdem lernt Fanny durch jede Übersetzung neue Dinge über die unterschiedlichsten Bereiche. Wir befragen sie über die Nachteile des Berufes und sie meint, dass freiberufliche Übersetzer mehr Freiheit beim Arbeitsrhythmus haben

pas de défauts à ce métier à ses yeux très passionnant.

Dans l'optique d'exercer dans cette branche, Fanny a choisi de suivre une licence LEA à Perpignan, estimant que ce cursus lui « ouvrirait le plus de portes possible ». La filière constitue effectivement une bonne préparation aux études de traduction, en permettant d'amasser des connaissances dans des domaines divers, comme le droit ou l'économie. Fascinée par les voyages, la jeune femme a effectué la moitié de sa licence à l'étranger, en passant sa deuxième année à Mannheim (Allemagne) à l'aide du programme Erasmus, ainsi que son dernier semestre dans une université anglophone au Québec. Fanny a ensuite enchaîné avec un master de traduction à Bruxelles, et a achevé ses études par un master de relations internationales à l'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales de Strasbourg.

Au moment de nous quitter, Fanny prodigue quelques conseils sur le métier : bénéficier d'une très bonne connaissance de sa langue maternelle et étudier en profondeur les langues étrangères, notamment en voyageant.

*Eszter CARRAT
Camille CHATAIGNER
Sylvain DERRIEN*

« LEA constitue une bonne préparation aux études de traduction, en permettant d'amasser des connaissances dans des domaines divers, comme le droit ou l'économie. »

Um Übersetzer zu werden, hat Fanny eine LEA-Lizenz in Perpignan gemacht, was ihr « möglichst viele Türen öffnen sollte ». Tatsächlich stellt dies eine gute Vorbereitung für das Studium des Übersetzers dar und erlaubt es, Kenntnisse aus verschiedenen Gebieten wie Recht und Wirtschaft zu erhalten. Fanny liebt das Reisen und hat die Hälfte ihrer Lizenz im Ausland gemacht. In der Tat hat sie ihr zweites Jahr über das Erasmus-Programm in Mannheim (Deutschland) gemacht und ihr letztes Semester in einer englischsprachigen Universität in Quebec. Sie hat danach ein Master in Übersetzungen in Brüssel absolviert und ihr Studium mit einem Master in Internationalen Beziehungen am Übersetzer- und Dolmetscherinstitut in Straßburg beendet.

Als sie uns verlässt, gibt Fanny uns noch einige Ratschläge für den Beruf : sehr gute Kenntnisse in seiner Muttersprache zu entwickeln und Fremdsprachen gründlich und im Detail zu studieren, vor allem durch Reisen.

*Eszter CARRAT
Camille CHATAIGNER
Sylvain DERRIEN*

La filière LEA, vue et commentée par d'anciennes étudiantes

Chaque année, pour de nombreux lycéens, le choix de l'orientation apparaît comme un véritable dilemme. Respectivement licenciées en 1993 et 2004, fortes de leurs expériences, Marianne et Anne vont tenter de nous éclairer sur cette licence résolument pluridisciplinaire. Prérequis, contenus et débouchés seront passés au crible dans cet entretien.

Tout d'abord, pourquoi avez-vous choisi cette filière ?

Marianne : Comme beaucoup, j'adorais les langues et j'avais envie de voyager. De plus, je savais également que je voulais travailler dans le domaine du commerce international.

Anne : J'aimais beaucoup les langues et j'avais envie de travailler dans un contexte international. C'est pourquoi je me suis naturellement tournée vers la licence LEA.

Avez-vous effectué une poursuite d'études après la licence ?

Marianne : Avant la réforme Licence-Master-Doctorat de 2002, le système universitaire était quelque peu différent. Après un DEUG (Bac+2) en langues étrangères appliquées, j'ai effectué une maîtrise en affaires internationales (Bac+4).

Anne : Oui, tout à fait ! J'ai fait un Institut Universitaire Professionnalisé en affaires internationales qui m'a permis de me spécialiser, puis un master en marketing et management.

Cette formation a-t-elle répondu à vos attentes ?

Marianne : Oui, dans le sens où j'ai eu la possibilité de maîtriser deux langues étrangères couramment (anglais-espagnol).

Anne : Oui bien sûr ! Grâce à cette formation mon niveau en anglais et en italien est devenu un atout. Il était nettement supérieur à celui des candidats qui postulaient aux mêmes postes que moi.

Et aujourd'hui, quelle est votre situation dans le milieu professionnel ?

Marianne : Désormais, je suis conseillère en développement international à la Chambre de Commerce. Avant, j'ai travaillé durant quinze ans à l'export dans différentes PME. J'ai eu la chance de voyager dans le monde entier, en moyenne 50 % de mon temps de travail.

Il percorso di studi in lingue applicate, commentato da due ex-studentesse

Ogni anno, per molti liceali, lo scelta dell'orientamento appare come un vero e proprio dilemma. Rispettivamente laureate nel 1993 e nel 2004, grazie all'esperienza accumulata, Marianne ed Anne tenteranno di illuminarci su questa laurea risolutamente pluridisciplinare. Criteri richiesti, contenuto e sbocchi saranno analizzati in questo colloquio.

Innanzitutto, perché ha scelto di seguire questo percorso ?

Marianne : Come molti studenti, adoravo le lingue e volevo viaggiare. Inoltre, sapevo anche che avrei voluto lavorare nell'ambito del commercio internazionale.

Anne : Mi piacevano molto le lingue e volevo lavorare in un contesto internazionale. Ecco perché mi sono orientata naturalmente verso la laurea LEA.

Ha continuato gli studi dopo la laurea ?

Marianne : Prima della riforma universitaria del 2002, il sistema universitario era un po' diverso. Dopo un DEUG (Bac+2) in mediazione linguistica, ho effettuato un'abilitazione in affari internazionali (Bac+4).

Anne : Sì, certamente! Ho frequentato un Istituto Universitario Professionale in affari internazionali che mi ha permesso di specializzarmi, poi ho fatto una laurea magistrale in marketing e management.

Questa formazione ha risposto alle sue attese ?

Marianne : Sì, dal momento in cui ho avuto la possibilità di padroneggiare due lingue straniere correntemente (inglese-spagnolo).

Anne : Sì, certo! Grazie a questa formazione il mio livello in inglese e in italiano è diventato un asso nella manica. Era nettamente superiore a quello dei candidati che volevano candidarsi al mio stesso posto.

Ed oggi, qual è la sua situazione professionale ?

Marianne : Oggi sono consulente di sviluppo internazionale alla Camera di Commercio. Prima, ho lavorato per quindici anni all'export in diverse aziende. Ho avuto la fortuna di viaggiare in tutto il mondo, in media il 50% del tempo di lavoro.

Anne : Actuellement, je suis cadre supérieur dans une unité nationale opérant dans le secteur de la chimie. Je travaille en Suisse pour DSM Nutritional Products. À 32 ans, je dirige une équipe de 20 personnes et je suis responsable qualité.

Selon vous, quelles sont les compétences nécessaires à la réussite dans ce cursus ?

Marianne : Le plus important est d'avoir le goût des langues et une grande ouverture d'esprit.

Anne : Avant tout, il faut évidemment aimer les langues et s'intéresser aux cultures étrangères. Il faut également avoir la fibre littéraire. Après, grâce à cela, tout est possible.

Conseilleriez-vous LEA à des jeunes qui prévoient des études supérieures ?

Marianne : Oui, je suis convaincue de la qualité de cette formation. De plus dans le contexte de la mondialisation actuelle, la maîtrise des langues étrangères est devenue indispensable, et ce peu importe le métier envisagé.

Anne : Oui, mais cela dépend surtout de leurs envies. Cette formation répondra aux attentes des jeunes qui souhaitent évoluer dans un contexte international ainsi qu'aux besoins des entreprises. LEA offre la balance nécessaire entre apprentissage des langues et compétences essentielles dans le milieu du travail.

*Gayanaka WIJETHILAKE
Loïc GENET*

Anne : Attualmente sono dirigente in un'unità nazionale che opera nel settore della chimica. Lavoro in Svizzera per DSM Nutritional Products. A 32 anni dirigo una squadra di 20 persone e sono responsabile qualità.

Secondo Lei, quali sono le competenze necessarie alla buona riuscita in questa laurea ?

Marianne : L'importante è amare le lingue e avere una grande apertura di mente.

Anne : Innanzitutto, bisogna evidentemente apprezzare le lingue ed interessarsi alle culture straniere. Bisogna anche avere una vena letteraria. Dopo, grazie a questo, tutto è possibile.

Lei consiglierebbe LEA a dei giovani che prevedono di fare degli studi superiori ?

Marianne : Sì, sono convinta della qualità di questa formazione. Inoltre nel contesto della globalizzazione attuale, la padronanza delle lingue straniere è diventata indispensabile, e questo a prescindere dal mestiere in questione.

Anne : Sì, però dipende soprattutto dalle loro voglie. Questa formazione risponderà alle attese dei giovani che vogliono evolvere in un contesto internazionale così come ai bisogni delle imprese. LEA offre il compromesso ideale tra apprendimento delle lingue e competenze essenziali nell'ambiente del lavoro.

*Gayanaka WIJETHILAKE
Loïc GENET*

Nathalie Febvre : de LEA à la fonction publique

Afin d'en savoir davantage sur les perspectives d'avenir offertes par la filière LEA, nous avons interviewé Nathalie Febvre, responsable du pôle financier mutualisé immobilier à l'Université de Strasbourg.

Vous travaillez pour l'Unistra, en quoi consiste votre tâche ?

Je gère une équipe de trois personnes. Ensemble nous établissons les bons de commande, demandés par les différents services de l'université et les transmettons aux fournisseurs, saisissons le « service fait », suivons la construction de nouveaux bâtiments universitaires, et étudions entre autres choses les factures avant leur passation au service comptable. Nous traitons également les recettes (subventions, avoirs, etc.).

Percevez-vous un lien entre vos études et votre profession ?

Bien que je sois titulaire d'une maîtrise en LEA option affaires et commerce de l'Université de Dijon depuis 2004, il n'y a pas de lien direct entre mes études et mon poste actuel. Toutefois, la formation en LEA permet de découvrir une grande variété de domaines différents tels que les relations internationales ou les diversités culturelles.

Quelles études avez-vous poursuivies après l'obtention de votre diplôme ?

Avec mon bac ES option langue, j'ai hésité entre LEA et LLCE. J'ai porté mon choix sur LEA, filière plus variée (matières, domaines abordés) et moins littéraire. J'ai ensuite travaillé dans le commerce, l'hôtellerie, l'immobilier, etc. Puis j'ai obtenu deux concours de la fonction publique (B et C). L'enseignement en LEA prépare indirectement à ces concours.

Nathalie Febvre: van LEA naar de publieke sector

Als tweedejaars studenten LEA hebben wij Nathalie Febvre geïnterviewd. Zij is hoofd van de afdeling Financieel beheer en vastgoed van de Universiteit van Straatsburg. Wij hebben haar geïnterviewd vanuit het oogpunt meer te weten te komen over de toekomstperspectieven van de studie LEA.

U werkt momenteel aan de Universiteit van Straatsburg, kunt u uitleggen wat u precies doet?

Ik geef leiding aan een team van drie mensen. Samen zijn we verantwoordelijk voor de voorbereiding van inkooporders die door verschillende universitaire diensten aangevraagd worden. Vervolgens sturen wij deze orders naar de leveranciers. Als ze eenmaal zijn voltooid, noteren we deze als 'made services'. Wij volgen ook de bouw van nieuwe universitaire gebouwen en controleren onder andere de facturen voordat ze naar de afdeling boekhouding gaan. Tenslotte behandelen wij de inkomsten (subsidies, activa, etc.).

Is er een verband tussen uw studie en uw huidige beroep?

Hoewel sinds 2004 in het bezit ben van een Master in vreemde talen met als optie business, die ik heb behaald aan de Universiteit in Dijon, is er geen direct verband tussen mijn studies en de positie ik nu heb. Het leren van vreemde talen leidt tot het ontdekken van een breed scala aan verschillende gebieden zoals internationale relaties of de culturele verscheidenheid.

Welke studies heeft u gevolgd na het behalen van uw diploma?

Na het behalen van mijn diploma in de sociale en economische wetenschappen, optie talen, aarzelde ik tussen LEA en LLCE. Ik koos LEA, omdat het een veel gevarieerder cursus is (qua vakgebieden en terreinen die aan bod komen) en het is minder literair dan LLCE. Daarna, heb ik in de handel, hotels, onroerend goed, etc. gewerkt. Vervolgens behaalde ik twee concours in de publieke sector (categorieën B en C). De studie LEA bereidt je direct op deze examens voor.

Quelles langues avez-vous étudiées ? Sont-elles encore utiles dans l'exercice de votre fonction ?

Mon université proposait l'étude de peu de langues, de plus nous ne pouvions pas en sélectionner plus de deux. J'ai étudié l'allemand et l'anglais, à défaut de l'espagnol. Je n'utilise plus ces langues, bien qu'elles aient constitué un atout lors des précédents postes que j'ai occupés.

Conseilleriez-vous aux nouveaux bacheliers d'entamer leurs études supérieures en LEA ?

La diversité constitue la force de la filière LEA. Je leur conseillerais d'effectuer leur choix en fonction d'un domaine ou d'une matière qui leur plait, plutôt que de réfléchir à un métier précis, surtout s'ils sont encore indécis. Cela leur éviterait de suivre une formation trop spécifique qui ne leur offrirait pas un débouché assez varié pour qu'ils y trouvent leur bonheur.

*Patrick BIRD
Morgane ESCH*

Welke talen hebt u gestudeerd? Zijn ze nog nuttig in de uitoefening van uw functie?

De Universiteit van Bourgogne bood ten tijde een beperkt aantal talen aan. Bovendien konden we niet meer dan twee talen kiezen om te studeren. Mijn keuze was gericht op het Duits en het Engels, die mijn twee eerste talen waren. Ik kon helaas niet mijn derde taal, Spaans, ontwikkelen. Tot mijn spijt maak ik geen gebruik meer van de talen die ik studeerde, hoewel ze belangrijk zijn geweest in vorige functies.

Zou je nieuwe baccalaurei adviseren hun hoger onderwijs met een studie LEA te beginnen?

De diversiteit van de LEA-cursus vormt zijn kracht. Ik kan het absoluut aanraden voor nieuwe studenten. Toch zou ik baccalaurei adviseren hun keuzes te maken op basis van een vakgebied of domein dat ze interesseert, in plaats van te denken in termen van banen, als ze niet een heel vast idee hebben over de carrière die ze willen beginnen. Hierdoor kunnen ze voorkomen dat ze een te specifieke opleiding volgen die ze een te eenzijdige carrièreperspectieven biedt om hun geluk te kunnen vinden.

*Patrick BIRD
Morgane ESCH*

Le métier de **relationniste**. Visite d'AB Estudio de Comunicación

Dans une étroite rue adjacente aux « Champs-Élysées mexicains », un des quartiers d'affaires les plus importants de Mexico, réside AB Estudio de Comunicación. Le petit bâtiment encastré entre les gratte-ciels est entouré de monuments racontant l'histoire de son vaste pays. La particularité d'AB Estudio de Comunicación est d'avoir formé et perfectionné ses techniques pour se poser en pionnier du milieu des relations publiques. L'entreprise a en effet dirigé plus de mille cinq cents projets de communication pour des organisations sociales, des industries pharmaceutiques, de tourisme, de technologie, d'énergie, des compagnies financières et de consommation parmi d'autres.

AB Estudio de Comunicación, empresa de **relaciones públicas** multinacional

En una estrecha calle adyacente a los "Campos Elíseos mexicanos", en uno de los distritos de negocios más importantes de la ciudad de México, yace AB Estudio de Comunicación empotrado entre rascacielos y rodeado por monumentos que narran la historia de su vasto país. AB Estudio de Comunicación ha formulado y perfeccionado sus técnicas para convertirse en un pionero en el ámbito de las relaciones públicas. A principios de 2014, se hicieron los ajustes más actuales a la firma, que fusionó en 2011 con la multinacional española Estudio de Comunicación. AB ha dirigido más de mil quinientos proyectos de comunicación para organizaciones sociales, industrias farmacéuticas, turismo, tecnología, energía, compañías financieras y de consumo, entre otros.



AB ESTUDIO DE COMUNICACIÓN

Plus précisément, le métier de « relationniste » consiste à analyser les nécessités du client, définir les objectifs du consommateur. Connaître le produit, le public, la concurrence et les objectifs conçus par le client sont quelques-unes des tâches remplies par le relationniste, en assurant ainsi la satisfaction du client et la meilleure image possible de son entreprise.

Dans ce métier, il convient de travailler main dans la main avec les agents les plus actifs sur le terrain de la communication, en fournissant sur tous les fronts une voie au succès. N'étant partisans d'aucun camp et ne brandissant aucun étendard particulier, les relations publiques sont le chant de guerre et le blason national de chaque corporation, de chaque personne et de chaque organisation.

Le relationniste se distingue par son habileté à se charger à tout moment d'une série de responsabilités, variant en complexité et en nature, sans perdre de vue l'équilibre entre la satisfaction du client et la qualité du travail. Ses tâches principales consistent à proposer des sujets aux médias, établir des stratégies communicationnelles, contrôler des crises médiatiques et coordonner des opportunités avec de nouveaux canaux de communication, entre autres.

« Les tâches principales d'un relationniste consistent à proposer des sujets aux médias, établir des stratégies et coordonner des opportunités avec des nouveaux canaux de communication entre autres »

Más precisamente, el trabajo del publicista consiste en analizar las necesidades del cliente y determinar los objetivos del consumidor. Conocer el producto, público, competencia y estrategia de cada cliente son algunas de las tareas que debe cumplir el publicista a fin de garantizar la satisfacción del cliente, así como la mejor imagen posible para su empresa.

El publicista trabaja hombro con hombro con todos los agentes involucrados en el terreno de la comunicación, proporcionando, a todos los frentes, armas para triunfar. Las relaciones públicas no escogen bando ni estandarte, son el canto de guerra y blasón nacional de cada corporación, persona y organización.

El publicista se distingue por su habilidad para ocuparse, en todo momento, de una serie de responsabilidades que varían en complejidad y naturaleza, sin perder el equilibrio entre la satisfacción del cliente y la calidad del trabajo. Sus tareas principales consisten, entre otras, en proponer temas a los medios, formular estrategias, controlar crisis y coordinar oportunidades con nuevos canales de comunicación. Como en cualquier actividad, no es sólo la preparación profesional la que hará que los egresados destaquen, sino también la

Une formation pluridisciplinaire telle que Langues Étrangères Appliquées fournira des compétences nécessaires pour paver son chemin vers les relations publiques. Cependant, comme toute activité professionnelle, la réussite des diplômés ne tiendra pas à leur seule formation, mais aussi à l'accumulation d'expériences, au développement de leurs capacités et au renforcement de leurs faiblesses.

Du reste, le futur relationniste devra en toute occasion dégainer sa patience, sa motivation et sa détermination.

*Rogelio BONILLA LOPEZ
Aurore KOEFFER
Céline RIEDLE*

acumulación de experiencia y, por ende, el desarrollo de sus capacidades y el fortalecimiento de sus debilidades.

Una formación pluridisciplinaria, tal como Lenguas Extranjeras Aplicadas, preparará a los profesionales con el fin de edificar su camino hacia las relaciones públicas. En conclusión, el publicirrelacionista deberá armarse de toda su paciencia, su motivación y determinación.

*Rogelio BONILLA LOPEZ
Aurore KOEFFER
Céline RIEDLE*

Un parcours **riche** pour un métier **rare**

Anglais, allemand, italien, espagnol, latin, grec... ces langues ne représentent qu'un tiers du bagage linguistique quotidiennement utilisé par Sophia Huynh-Quan-Chiêu. À 40 ans, de nombreux diplômes en main, cette ancienne étudiante de LEA a fondé son propre cabinet de « naming » à Strasbourg, il y a bientôt quatre ans. Portrait d'une femme aux nombreux talents.



Sophia Huynh-Quan-Chiêu

Sophia nous accueille avec enthousiasme et bonne humeur dans son appartement strasbourgeois, servant également de lieu de travail. Dans ce cadre convivial, l'ex-LEA exerce le métier de créatrice de noms, c'est-à-dire de « naming ». Ces noms deviendront des marques de produits, des noms d'entreprises, d'organisations publiques, etc.

Grâce à sa curiosité insatiable, Sophia a multiplié les diplômes dans différents domaines. Après avoir passé un baccalauréat A2 (équivalent du bac littéraire), la jeune femme s'est dirigée vers une double licence LEA et LLCE italien, avant de finaliser son parcours à l'Université de Strasbourg par une maîtrise de didactique du FLE (Français Langue Étrangère). La jeune diplômée a ensuite obtenu l'équivalent du CAPES en Angleterre puis en Autriche. De surcroît, cette étudiante brillante a intégré l'ETI (École de Traduction et d'Interprétation) de Genève, en décrochant un diplôme en interprète de conférence. À 30 ans, Sophia complète alors sa formation en langues avec un master de communication au CELSA (Centre des Études Littéraires et Scientifiques Appliquées) de Paris Sorbonne. « Après avoir fait le tour des métiers classiques avec les langues », la trentenaire s'est dirigée vers le « naming » et a été embauchée par le cabinet Nomen, Cabinet de naming parisien. En 2011, Sophia décide de monter sa propre entreprise de création

« Sophia suggère de faire des stages dès que possible dans des endroits variés.

Les secteurs « peu glamours », tels que l'industrie, ne sont surtout pas à négliger. »

Eine **reiche** Schullaufbahn für einen **seltenen** Beruf

Englisch, Deutsch, Italienisch, Spanisch, Latein, Griechisch usw., diese Sprachen repräsentieren nur ein Drittel der sprachlichen Kenntnisse, die Sophia Huynh-Quan-Chiêu, vierzig, täglich benutzt. Nach mehreren Abschlüssen, hat die ehemalige LEA-Studentin ihr eigenes „Naming“-Kabinett seit vier Jahren in Straßburg gegründet. Portrait einer Frau mit zahlreichen Talenten.

Sophia hat uns enthusiastisch und mit guter Laune in ihrer Straßburger Wohnung empfangen, die auch ihr Arbeitsort ist. In dieser gemütlichen Umgebung übt sie den Beruf einer Namensherstellerin aus, auch „Naming“ genannt. Diese Namen werden Namen von Produktmarken, von Betriebsnamen und von öffentlichen Organisationen usw.

Dank ihrer unersättlichen Neugier, hat Sophia Abschlüsse in verschiedenen Bereichen erreicht. Nach einem literarischen Abitur hat sich die junge Frau zu einem doppelten Bachelor in LEA und LLCE-Italienisch entschlossen. Sie hat ihr Studium an der Uni Straßburg mit einem Master „didactique de FLE“ zu Ende gebracht. Danach hat die junge Absolventin das Äquivalent des CAPES in England und Österreich bestanden. Außerdem wurde diese glänzende Studentin in der Genfer ETI aufgenommen, wo sie einen Abschluss von Konferenzdolmetscherin erreicht hat. Mit dreißig hat Sophia ihre Ausbildung mit einem Master in Kommunikation bei der CELSA von Paris Sorbonne vervollständigt. Nachdem sie „alle typischen Berufe mit Fremdsprachen ausgeübt hatte“, hat sich die dreißigjährige dem „Naming“ zugewendet, und wurde in dem Pariser Kabinett „Nomen“ eingestellt. 2011 hat Sophia ihren eigenen Betrieb (SHQC La marque pensée) in Straßburg gegründet. Zwar ist der Beruf

de noms (SHQC La marque pensée) dans la capitale alsacienne. Un métier certes passionnant, mais souvent jugé « trop facile » par beaucoup alors qu'en réalité c'est « un travail microscopique et fastidieux ». Compétences, efforts et temps sont requis pour la conception de noms.

Même si elle déplore le manque d'intervenants du monde professionnel en licence LEA, cette Alumni en garde un très bon souvenir, ayant particulièrement apprécié la possibilité de travailler avec deux langues majeures, ainsi que la découverte de la vie active à travers le stage de troisième année.

Pour clore notre entretien, Sophia a tenu à nous prodiguer quelques conseils. Une de ses suggestions majeures a été de faire des stages dès que possible, dans des endroits variés. Les secteurs « peu glamours », tels que l'industrie, ne sont surtout pas à négliger. Last but not least, la créatrice d'entreprise nous recommande fortement « d'aborder les études avec une soif de connaissances ».

*SCHEIDT Mélanie
SCHMIDT Laureen
SOMMER Lucie*

fascinant, aber oft als „zu einfach“ beurteilt. Jedoch ist es ein „mikroskopischer und präziser“ Beruf. Kompetenzen, Anstrengungen und Zeit werden für die Namenkonzeption gefordert.

Auch wenn Sophia den Mangel an Redner vom Berufsleben in der Licence-LEA bedauert, behält diese Alumni trotzdem gute Erinnerungen daran. Die junge Frau hat besonders die Möglichkeit mit zwei Fremdsprachen zu arbeiten geschätzt, sowie die Entdeckung des Erwerbslebens durch das Pflichtpraktikum.

Um unser Gespräch zu beenden bestand Sophia darauf, Ratschläge zu geben. Vor allem sollte man so viele Praktika wie möglich absolvieren. Sie hat uns empfohlen, die nicht so glamourösen Bereiche, wie zum Beispiel die Industrie, nicht auszulassen. Last but not least, Sophia rät uns „mit Wissensdurst ans Studium heranzugehen“.

*SCHEIDT Mélanie
SCHMIDT Laureen
SOMMER Lucie*

Peut-on traduire la chanson française ?

Can we translate classic French songs?

Le 24 mars 2015 à l'Université de Strasbourg, dans le cadre des « Mardis de l'ITI-RI » (Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales), Gilles Buscot a tenu une conférence sur la possibilité de traduire la chanson française. L'intervenant, maître de conférences aux universités de Strasbourg et d'Heidelberg, s'est présenté comme un passionné de traduction. Pour M. Buscot, le traducteur professionnel est semblable à un ambassadeur : ambassadeur d'une œuvre étrangère qu'il rend accessible et diffuse auprès de locuteurs ne partageant pas la langue de l'auteur.

On March 24th 2015, Gilles Buscot held a conference during the ITIRI's "Tuesday Conference Cycle" upon the possibility translating classic French songs. The speaker presented himself as passionate about translation, and as a senior lecturer in both Strasbourg and Heidelberg universities. After asking the audience about their conceptions of literal translation and French chanson, Gilles Buscot compared the professional translator to an ambassador. An ambassador of a foreign work of art, which he/she makes accessible to and spreads among non-native speakers.

Néanmoins, la pratique se révèle complexe et le conférencier qualifia le traducteur littéraire d'« écrivain sous contrainte ». Le traducteur professionnel, assurant un rôle de créateur dont la liberté est pourtant limitée, doit par ailleurs s'orienter entre deux courants de traduction. Gilles Buscot a ainsi rappelé, dans les termes du traductologue Jean-René Ladmiral, l'existence d'une méthode dite sourciste, fidèle au texte d'origine (parfois, au prix de quelques lourdeurs) et d'une méthode dite cibliste plus libérée de la « lettre » du texte à traduire, c'est-à-dire privilégiant la communication des idées, du sens du texte et la réception du public-lecteur de la traduction.

Nonetheless, to put it into practice requires great skills, and the speaker described the translator as a "constrained writer". The professional translator plays his role of a creator, yet with a limited freedom, and has to switch between two kinds of translation. Gilles Buscot recalled the terms of Jean-René Ladmiral to define the source-oriented method, an accurate translation of the original text despite the awkwardness it might carry with it. The second method, which has a freer approach, favouring the fact of conveying an idea, is called the target-oriented translation.

« le traducteur professionnel, assurant un rôle de créateur dont la liberté est pourtant limitée, doit par ailleurs s'orienter entre deux courants de traduction.. »

À la suite de ce préambule, l'orateur proposa de définir la chanson française comme un art hybride créé en mettant des mots sur une musique existante, tel que le faisait Nougaro, ou en mettant en musique des poèmes, comme le faisait Léo Ferré. Le conférencier, se concentrant sur la question essentielle de la conférence, fit ainsi appel à deux chansons célèbres du répertoire francophone.

The speaker then defined French chanson as a hybrid art created by putting words onto an existing music, much like Claude Nougaro used to, or by putting poems into music, as Léo Ferré did.

The lecturer, focusing on the essential question raised by the conference, used two songs to offer an answer.

La première, Göttingen de Barbara, hymne à la réconciliation franco-allemande, s'adresse aux Français. Lors de la traduction en allemand Barbara s'adresse toujours aux Français pour véhiculer aux auditeurs allemands les propos qu'elle rapportait dans sa chanson originale. Mais le registre de langue se voit plus soutenu en allemand, et l'interprétation plus formelle qu'en français. Cette traduction s'inscrit dans la tradition de la chanson française.

The first, Göttingen, by Barbara, a hymn to the post-WW2 French-German reconciliation, is addressed to the French. Through the translation, Barbara still addresses her message to the French, but in German, to convey to German listeners the statements she made in her original version. The level of language is higher, and the interpretation more formal than in the French. Here, the target-oriented method remains in the tradition of French chanson.

La seconde chanson, Comme d'habitude de Claude François, est réinterprétée par Sinatra en My Way. La chanson est complètement revisitée : une plainte sur la vie factice qu'effectue l'interprète devient, dans sa version américaine,

The second, Comme d'habitude, by Claude François, was reinterpreted by Frank Sinatra into My Way. The song is entirely revisited: a lament upon a factice life led by the performer becomes through the American version an invitation to live without regrets, according to your desires. The notion of self-made man and accomplishment substitutes itself to the theme of the original song. My Way



une invitation à vivre sans regrets, selon ses envies. La notion de « self-made-man » et d'accomplissement se substitue au thème de la chanson originale : My Way devient une chanson américaine à part entière, transformée par le point de vue de la méthode cibliste.

Comme tout autre texte, la chanson française se révèle à l'évidence donc traduisible, l'adaptation au public-cible l'emportant en général sur la fidélité aux spécificités du texte-source.

becomes a full-fledged American song. French chanson eventually reveals itself as translatable, even though we mainly talk about adaptations.

Arnaud JOUSSELIN
Axel KAUFFMANN
Lisa KRILL

Arnaud JOUSSELIN
Axel KAUFFMANN
Lisa KRILL

Cool Japan, stratégie fun du « soft power »

Après avoir longtemps cherché à importer la culture occidentale pour moderniser sa société, le Japon essaie aujourd'hui de s'exporter afin de s'affirmer en tant que puissance culturelle.

Si pour certains le Japon évoque tradition millénaire et arts, ce pays renvoie pour d'autres à un passé lourd et à une société rigide. Entre taux de suicide élevé et incidents nucléaires, le besoin de se forger une image positive et attractive à l'étranger se fait sentir, car du pouvoir d'influencer des pays étrangers découlent des avantages conséquents. Dans cette perspective, en 2002, le gouvernement japonais adopte le nom de « Cool Japan » pour désigner sa politique de « soft power », destinée à promouvoir la culture nippone en dehors de ses frontières.

「クールジャパン」は楽しいソフトパワー戦略

長い間、日本は社会を近代化するために西洋文化を取り込みました。ですが、現代では、日本は文化的パワーとして自国を外国へ輸出しようとしています。

日本というと、古からの伝統や諸美術をイメージしますが、一方で重い過去や峻厳な社会を連想させます。高い自殺率と原発事故の間で、外国に対して自国の肯定的で魅力的なイメージを作ることが必要とされています。2002年に日本政府は自身のソフトパワー政策を「クールジャパン」と命名しました。確かに、海外への影響力によって重要な利益が生じます。そのために、クールジャパンは日本文化の外国への発信を推し進めようとしています。



Lorsqu'un pays souhaite exercer son influence sur la scène internationale, deux choix s'offrent à lui : « hard power » ou « soft power », recourir à la puissance militaire ou jouer de tout moyen lié à la culture ou à l'image. Aujourd'hui, ce dernier moyen est privilégié par la majorité des États. Le Cool Japan symbolise de ce fait un véritable instrument des relations diplomatiques permettant à l'archipel d'être mieux apprécié et donc écouté. Notons également l'opportunité économique découlant de ce concept : son industrie culturelle se dynamise grâce à la conquête de nouvelles parts de marché.

ある国が国際舞台で影響力を行使しようとする時、二つ選択肢があります。ハードパワーかソフトパワーかです。軍事力に賭けるか、それとも、文化とイメージに結びついたあらゆる手段に賭けるか、です。現在、後者が多くの国に好まれています。クールジャパンはまさに真の外交手段を象徴しています。クールジャパンのおかげで、日本は外国からより愛されて、注目を集めています。このコンセプトからは、経済的なチャンスも生まれてきます。新しい市場を獲得したおかげで、日本の文化産業は活発化しています。

Le Cool Japan constitue la principale arme de diffusion massive du Japon. Privilégiant la culture populaire, cette politique se traduit par la multiplication dans le monde entier d'expositions et de festivals du cinéma. Ainsi, chaque année depuis quinze ans en France, la Japan Expo voit sa popularité s'accroître avec en 2015 10 000 visiteurs de plus qu'en 2014. En 2008, le célèbre personnage Hello Kitty est officiellement devenu ambassadeur du ministère du tourisme japonais. D'un autre côté, la culture traditionnelle se retrouve quelque peu en reste puisque seules les institutions spécialisées tentent de la diffuser. Ces dernières années, une forme vulgarisée des arts (calligraphie et cérémonie du thé entre autres) fait toutefois son apparition dans les expositions susnommées.

Mais comme le déplore F. Martel dans son livre *Mainstream* (2010, Flammarion), seuls les éléments culturels susceptibles de plaire à une majorité, et donc de former une culture unique et homogénéisée, sont portés au-devant de la scène.

*Anna LEONARD
Maeva MOREAU
Linda MULLER*

« Lorsqu'un pays souhaite exercer son influence sur la scène internationale, deux choix s'offrent à lui : « hard power » ou « soft power », recourir à la puissance militaire ou jouer de tout moyen lié à la culture ou à l'image. »

クールジャパンは日本について大量伝播するための最大の兵器です。その施策は、ポップ・カルチャーを重視することによって、世界中で沢山の展示会と映画祭を実施しています。ここ15年、フランスのジャパン・エキスポは毎年人気が高まっており、2015年の入場者は2014年に比べて一万人以上増加しています。2008年には、有名なキャラクター「ハローキティ」は正式に観光大使になりました。一方、伝統的な文化は少し脇に追いやられています。それは、専門機関しかそれらの文化を広めようとしていないからです。ここ数年は、伝統芸術（書道や茶道など）の普及版が上記の博覧会に登場するようになりました。

しかし、フレデリック・マーテルが「メインストリーム」という本の中で嘆いている通り、多数の人たちに好まれ、それゆえ均質化された一つの文化を形成する文化的要素だけが喧伝されていると言えるでしょう。

*Anna LEONARD
Maeva MOREAU
Linda MULLER*

2015 — 23e anniversaire de la **Charte européenne** des langues régionales

2015 – 23rd anniversary of the **European Charter** of Regional Languages

Zoom sur les cas de trois pays européens aux cultures très différentes : la Suède, la Roumanie et l'Autriche.

Zoom on the effects.

En janvier dernier, sur les 47 États membres du Conseil de l'Europe, 33 avaient signé la Charte européenne des langues régionales et 25 l'avaient ratifiée. Tandis que la France, bien que pays signataire depuis 1999, continue toutefois aujourd'hui à repousser cette ratification. Quel est donc, concrètement, l'impact sur les États signataires de cette charte, destinée à protéger et à promouvoir l'emploi des langues « régionales ou minoritaires » ?

As of last January, out of the 47 member States of the Council of Europe, 33 had signed the European charter of regional languages and 25 had given their approval. France, a signatory state since 1999, however, has not given its approval yet. Thus, we now wonder what are the concrete actions being imposed and the impacts on the signatory states of this charter designed to protect and promote the usage of "regional or minority languages". Zoom on the case of three European countries with very different cultures: Sweden, Romania and Austria.

La Suède est le premier des trois pays à avoir ratifié la Charte, le 9 février 2000, en reconnaissant cinq langues minoritaires. L'Autriche fait de même l'année suivante, en juin, en accordant un statut particulier à sept langues. Enfin, la Roumanie a ratifié la Charte l'année même de son entrée dans l'Union Européenne, en 2007, et s'est imposé comme le pays doté du plus de langues reconnues : on en dénombre vingt, dont le hongrois.

Sweden is the first out of the three countries to ratify this charter and acknowledge 5 languages, on February 9th, 2000. Austria did the same in June of the following year by acknowledging 7 languages. Finally, Romania ratified this charter the year of its integration in the European Union in 2007, and imposed itself as the country with the most acknowledged languages: indeed, no fewer than 20 languages can be enumerated!

Dans le pays scandinave, il apparaît que la situation des langues minoritaires, comme le finnois, s'est améliorée les dernières années. En effet, la Charte prévoit une évaluation régulière des mesures prises par les pays l'ayant ratifiée, afin d'observer leurs effets. Le Conseil de l'Europe a donc publié le 14 janvier 2015 le 5e cycle de suivi de l'application de la Charte en Suède : malgré une politique volontaire, certains obstacles entravent la bonne application de la Charte. Par exemple, les locuteurs des langues minoritaires sont rares, tout comme les statistiques à leurs égards.

« quel que soit
le niveau de l'élève
provenant d'une minorité,
ce dernier possède le droit
d'étudier dans sa langue
maternelle. »

In the Scandinavian country, we can observe that the issue concerning the minority languages has been improved during these past years. In fact, the charter forecasts a regular evaluation of the measures taken by the countries who ratified this charter in order to observe their effects. Hence, the Council of Europe published on January 14th 2015 the 5th monitoring cycle of the application of the Charter in Sweden, and we can notice that this country pays particular attention to the protection and promotion of the minority languages. However, this good will is not enough to overcome certain obstacles which interfere with the implementation of this charter. Among these obstacles is the low number of speakers of the minority languages and the cruel lack of statistics regarding them.

En Autriche, la situation reste compliquée. Le pays germanophone est l'un des premiers pays européens à avoir signé la Charte, et possède de nombreuses lois concernant les minorités nationales. Mais la prise de mesures visant à promouvoir les langues minoritaires, comme le slovène, pose problème, car dans cette République fédérale il appartient aux Länder d'appliquer les dispositions prévues par la Charte. Une réelle unité entre les différentes régions du pays apparaît donc difficilement réalisable, comme dans grand nombre d'autres domaines d'ailleurs.

In Austria, the situation remains complicated. The German speaking country was one of the first European countries to sign the charter, and possesses numerous laws concerning national minorities. But the actions taken designed to promote the minority languages is problematic. In fact, Austria is a federal Republic and therefore the "Länder" decide whether to apply the measures taken by the charter. A real unity between the different regions of the country

Pour finir, en Roumanie, de nombreuses communautés ethniques se sont établies au cours de l'histoire du pays où différentes mesures ont au fil du temps été prises

pour intégrer les minorités. La Roumanie avait signé la Charte dès 1995, 12 ans avant de la ratifier, et a profité de ce laps de temps pour modifier significativement sa législation à l'égard des langues minoritaires. L'un des domaines qui ont été considérablement concernés par ces modifications est l'éducation. En effet, quel que soit le niveau de l'élève provenant d'une minorité, ce dernier possède le droit d'étudier dans sa langue maternelle.

Ainsi, les différents rapports obtenus concernant l'impact de la Charte ont révélé que, globalement, les États signataires présentent un bilan positif concernant le cadre législatif, des politiques et de la création d'un système de suivi. En effet, les autorités font régulièrement preuve d'un haut niveau d'engagement et les efforts continus des autorités pour protéger et promouvoir leurs langues régionales et minoritaires. Cependant, le niveau de cette protection varie en fonction des pays d'une part, des Länder d'autre part et enfin des municipalités.

*Marie GUTH
Alice KOEHLER
Bianca ONEATA*

then appears, like for many other issues, hardly achievable. Finally, in Romania, due to the historical context, many ethnic communities are present in the country. Different actions have been undertaken over time in order to integrate the minorities. Romania signed the charter in 1995, that is, 12 years before ratifying it and took this opportunity to significantly modify its legislation concerning the minority languages. One of the domains considerably concerned by these modifications is education. In fact, in Romania, the right to study in one's mother tongue, regardless of the level of the minority child, is guaranteed by the Constitution.

Thus, the different reports obtained concerning the impact of the charter revealed that globally, the signatory States show positive results in terms of legislative and political frameworks and in the creation of a tracking system. In fact, a high level of engagement and continuous efforts from the authorities to protect and promote their regional and minority languages can be noticed. Nevertheless, the level of protection varies depending on the countries, the "Länder" and finally, the municipalities.

*Marie GUTH
Alice KOEHLER
Bianca ONEATA*

Le plurilinguisme en Europe, le défi d'aujourd'hui

Le temps n'efface pas les idées. En décembre dernier, la Convention culturelle européenne soufflait ses bougies, marquant ainsi son 60e anniversaire. En effet, cette dernière fut signée le 19 décembre 1954. Son ambition consiste à élaborer une entente réciproque entre les pays d'Europe, dans les domaines de la culture et de l'éducation. Pour ce faire, la Convention encourage, entre autres, l'étude des langues, de l'histoire et des civilisations. Par ailleurs, l'enseignement et l'apprentissage des langues sont toujours des sujets d'actualité de nos jours. En effet, en réponse à la mondialisation grandissante, les entreprises ne se cantonnent plus seulement à l'anglais et cherchent des personnes capables de maîtriser plusieurs langues.

Or, selon Pierre Frath, professeur spécialisé dans le multilinguisme (université de Reims Champagne-Ardenne), les méthodes d'apprentissage et d'évaluation appliquées à l'université sont inadaptées et ne permettent pas aux étudiants de répondre à la demande des entreprises. En l'absence de politique linguistique, l'anglicisation des études s'amplifie au détriment des langues nationales. Cependant, les responsables universitaires doivent réaliser la nécessité de l'enseignement des langues nationales. En effet, le plurilinguisme nécessite le maintien de la diversité des langues et des cultures, car la maîtrise des langues perd tout intérêt si chaque pays renonce à sa langue nationale.

Toutefois, M. Frath propose des solutions sur le plan institutionnel pour encourager la maîtrise de plusieurs langues. L'enseignement obligatoire de deux langues dans toutes les filières serait bénéfique au plurilinguisme et inciterait les étudiants à l'apprentissage de nouvelles langues, utiles pour leur carrière. De plus, les Maisons des Langues, associations à but non lucratif ayant comme objectif d'enseigner les langues étrangères, devraient être autorisées à faire de la recherche dans la gestion des langues non-spécialistes. Une solution complémentaire consiste à informer plus tôt les étudiants des mobilités à l'étranger, dans les pays de leur choix. En effet, la diversité culturelle s'efface au profit des pays anglophones, d'où l'importance de promouvoir des mobilités hors pays anglophones pour contribuer à la découverte d'autres cultures et langues.

Aylin AKINCI
Sonia WOLFROM
Pauline WERLE

Multilingualism in Europe, today's challenge

Ideas do not die out with time. Last December, the European Cultural Convention blew out its candles on the occasion of its 60th birthday. As a matter of fact, the Convention was signed on the 19th December 1954. Its main purpose is to develop a mutual understanding between European countries in the fields of culture and education. To do so, the Convention encourages, among other things, the study of languages, history and civilizations. Moreover, the teaching and learning of modern languages are still very topical nowadays. Indeed, in response to growing globalization, businesses do not restrict themselves to English anymore and are now looking for persons capable of mastering several languages.

But according to Pierre Frath, a university professor specialized in multilingualism, the learning and assessment methods implemented at University are inappropriate and do not enable students to answer companies' demands. Without any linguistic policy, the anglicization of higher studies has increased to the detriment of national languages. However, university supervisors have to realize the necessity of the teaching of national languages. Indeed, multilingualism requires the upholding of the diversity of languages and cultures, because the mastering of languages loses all its advantages if each country gives up on its own national language.

However, M. Frath suggests several solutions on an institutional level in order to foster the mastering of many languages. The mandatory teaching of two languages in every educational field would be beneficial for multilingualism, and would push students to learn new foreign languages, which could be useful for their career. Plus, non-profit associations called The Houses of Languages should be authorized to do some research on the management of non-specialist languages. Another complementary solution aims to inform students as soon as possible about possibilities of studying abroad, in the country of their choice. Cultural diversity is indeed disappearing to the benefit of English-speaking countries. This is the reason why the promotion of studying outside English-speaking countries contributes to the discovery of other cultures and languages.

Aylin AKINCI
Sonia WOLFROM
Pauline WERLE

Projet de Théâtre en Langues (PROTHELAN)



Le Projet de Théâtre en Langues est un projet éducatif et artistique né en 2014 sur le campus de l'Université de Strasbourg. Créé à l'initiative d'un enseignant d'expression et de cinq lecteurs de langues, Prothélan est animé par l'Amicale des étudiants LEA et soutenu par le Département des Langues Étrangères Appliquées et la Faculté des Langues et Sciences Humaines Appliquées, en partenariat avec l'ITIRI et le Master Caweb. Notre troupe réunit des étudiants de différentes facultés, plusieurs jeunes artistes et un jeune chef d'orchestre professionnel.

Mixité des sexes, des intérêts, des langues, cultures et nationalités d'origine – soit une douzaine de pays –, les soixante jeunes de notre troupe sont à l'image d'un projet éducatif destiné à favoriser la rencontre de l'autre dans ses dimensions humaines les plus variées. La même inspiration guide notre projet artistique : concevoir et créer sur scène une pièce originale qui marie le théâtre multilingue et le théâtre musical.

Objectifs

Ensemble, nous avons défini notre première création, POLYGLOVE, autour de ces objectifs éducatifs et artistiques :

- Autonomisation par un travail participatif
- Encouragement de l'échange interculturel
- Étude dans la langue originale de 5 textes emblématiques du répertoire classique européen
- Écriture d'une pièce originale sur le thème de la déclaration amoureuse qui combine des extraits de notre corpus suivant le principe de la confrontation des langues-cultures
- Apprentissage du jeu en langue étrangère : allemand, anglais, espagnol, français et italien
- Création et arrangements musicaux et choraux pour un théâtre musical
- Mise en scène mariant théâtre, chant et musique dans l'espace dramatique de la scène et de la salle.

Lancement officiel

En octobre 2014, le CROUS et le Service de la Vie Universitaire de Strasbourg ont reconnu la qualité de Prothélan en lui attribuant chacun une subvention pour encourager trois représentations en mai 2015 de notre première création : POLYGLOVE (*Tout ce qu'il faut dire à Roxane). Une pièce qui fait dialoguer des jeunes sur le thème de l'amour en réinterprétant dans la langue originale des textes de Rostand, Zorrilla, Wilde, Goldoni et Schiller. Un vrai succès qui a vu la salle de la Bourse se remplir deux soirs d'affilée, le 19 et le 20 mai 2015 ! Si le projet vous intéresse et que vous voulez mieux connaître la création de POLYGLOVE, visitez notre site : www.prothelan.fr.

Remerciements

À plus d'un titre, ce numéro est le fruit d'un travail collectif et collaboratif dont les vertus font partie intégrante de la formation strasbourgeoise en LEA.

À l'exception de l'éditorial, tous les articles composant ce numéro sont entièrement de la main d'étudiants inscrits en deuxième année de licence LEA. Réalisée en groupe dans le cadre pédagogique du Projet Professionnel Personnalisé (PPP), l'écriture de ces articles bilingues est l'occasion pour les étudiants de mettre en oeuvre les compétences linguistiques acquises, tant du point de vue des techniques rédactionnelles en français que de la maîtrise des langues étrangères, concernant la traduction des articles en anglais, allemand, espagnol, italien, japonais et néerlandais. L'équipe rédactionnelle tient à remercier ces jeunes auteurs pour leur franc engagement, leur esprit d'initiative dans la recherche d'informations et la grande qualité de leur production.

De son côté, l'équipe pédagogique du département LEA a procédé aux relectures d'usage, chassant coquilles et points de résistance en traduction. Que soient remerciés, pour le temps précieux qu'ils nous ont généreusement accordé, Sandrine Baudry, Antonin Bechler, Christoph Berzel, Martine Breuillot, Tiemen de Jonge, Cristian Diaz-Rodriguez, Verena Hansch-Hervieux, Akinobu Kuroda et Christopher Sinclair.

Amicale LEA

Depuis quelques années, l'Amicale LEA contribue nettement à la vie de notre département. Au travers d'activités festives (soirées, repas, etc.), cette association non seulement dynamise l'entraide estudiantine, mais aussi s'engage pour la présentation de la filière LEA lors des Journées Portes ouvertes de l'université de Strasbourg ou des Journées Universitaires au Palais des Congrès.

L'Amicale se compose d'un bureau d'étudiants de 10 membres, des membres actifs qui nous aident lors de nos événements en tant que volontaires et de tous les autres qui ont payé leur cotisation.

La cotisation pour l'amicale LEA est de 5 euros pour une année universitaire. Cette cotisation nous permet d'obtenir des subventions, des droits ou des partenariats.

Grâce à cette cotisation, vous obtenez votre carte d'amicaliste, qui vous donne droit aussi à des réductions tout au long de l'année.

Nous essayons d'élargir nos horizons concernant les activités proposées, comme le témoigne le projet d'une pièce de théâtre plurilingue jouée par les étudiants de LEA. Nous sommes aussi prêts à recevoir de bonnes idées de la part des étudiants, c'est pourquoi nous vous invitons à nous contacter ou à nous rendre visite au local de l'amicale LEA, qui se trouve dans le sous-sol du bâtiment 5 (il faut descendre les escaliers en face du secrétariat LEA pour nous trouver en salle 5ss12).

La bonne humeur y est toujours présente et vous pourrez aussi vous y détendre et y trouver des renseignements.

Comité de rédaction :
Simone BACCI
Dominique DUJARDIN
Christophe GÉRARD

Conception graphique :
Chloé TEMESVARI

Impression :
Imprimeries UDS

Crédits photos :
Fotolia

Mentions légales en cours